

DEUX MILLE CINQUANTE CINQ ESSAIS NUCLÉAIRES ONT ÉTÉ PERPÉTRÉS DANS LE MONDE ENTRE 1945 ET 1998.

Communication présentée par Pierre Piérart au nom de *Rencontres pour la Paix* et de *l'Association Médicale pour la Prévention de la Guerre Nucléaire*, au colloque "*Une politique européenne pour la stabilité et la coopération en Méditerranée et au Moyen Orient*", tenu au Parlement Européen à Bruxelles le 8 juin 1998.

Les essais nucléaires sont des expériences au cours desquelles des militaires et des ingénieurs font exploser des bombes atomiques dans l'air, sous l'eau, dans l'espace ou sous terre. Une petite bombe nucléaire du type Hiroshima ou Nagasaki libère au moment de l'explosion une quantité d'énergie (radiative, thermique et mécanique) correspondant à une charge d'explosif chimique de 15.000 à 20.000 tonnes d'équivalent trinitrotoluène (soit 15 à 20 kilotonnes de TNT). Les bombes thermonucléaires sont environ 1000 fois plus puissantes, leurs charges sont évaluées en mégatonnes. Depuis 1945 il y a eu 513 explosions nucléaires atmosphériques très polluantes dont les effets se font sentir encore aujourd'hui (500.000 cancers mortels entre 1945 et 2000 provoqués rien que par le Césium 137, Hiroshima et Nagasaki non compris) et 1542 essais souterrains qui s'accompagnent de fuites radioactives plus ou moins importantes en fonction de la structure géologique du terrain.

Ces essais servent à perfectionner les bombes en les rendant plus performantes (en ajoutant du tritium par exemple), en les miniaturisant et en les expérimentant sur des animaux et même sur des soldats et peuples indigènes. Dire que l'armement nucléaire garantit la paix par effet de dissuasion est faux. Les guerres de Corée, du Vietnam et la crise de Cuba qui nous ont mis à deux doigts d'une guerre nucléaire le prouvent. La dissuasion nucléaire entre l'Inde et le Pakistan sera certainement aussi dangereuse que celle qui a régné entre les États-Unis et l'URSS.

Les cinq puissances nucléaires officielles sont les États-Unis, la Russie, la Grande Bretagne, la France et la Chine qui sont respectivement responsables de 1027, 715, 45, 198 et 43 essais. Ces cinq puissances sont également membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies et de ce fait elles disposent du droit de veto ce qui leur permet de faire la pluie et le beau temps. Les cinq puissances nucléaires, mais spécialement les trois occidentales, ont imposé une véritable dictature ou apartheid nucléaire lors de la rédaction des Traités de Non Prolifération Nucléaire (TNP) et d'Interdiction des Essais Nucléaires (CTBT). Ils s'attribuent le droit de détenir, de perfectionner et d'utiliser leur armement nucléaire et de l'interdire aux autres pays.

Aujourd'hui en 1998 il existe 3 puissances nucléaires officielles l'Inde, Israël et le Pakistan respectivement responsables de 6, 2(?) et 7(?) essais nucléaires. Ces trois pays n'ont pas signé le TNP. Les États-Unis ferment les yeux sur l'arsenal nucléaire israélien qui comprend plus de 200 bombes car ils soutiennent financièrement l'État hébreu ce qui constitue une aide quasi directe à la prolifération nucléaire. En effet les milliards de dollars versés par les États-Unis pour la défense conventionnelle permettent à Israël un effort gigantesque dans le domaine nucléaire. VANUNU, un technicien israélien de la centrale de Dimona et ami des Palestiniens, purge une peine de 18 ans d'emprisonnement pour avoir simplement révélé à un journal londonien l'existence de la force de frappe israélienne qui a déjà été mise en alerte lors des guerres israéliennes et de celle du golfe. De nombreuses autorités politiques, religieuses, juridiques et académiques, ainsi que des ONG et le Parlement Européen ont réclamé la libération de Vanunu sans aucun succès.

Les essais nucléaires indiens entachés d'une certaine hypocrisie en 1974, comme tous les essais, sont motivés par le nationalisme mais aussi par une contestation justifiée du TNP et du CTBT manipulés par les trois puissances nucléaires occidentales. L'Inde de Gandhi et de Nehru qui passera en 1998 le cap du milliard d'habitants et qui dépassera la Chine vers le milieu du siècle prochain, s'est toujours opposée aux essais nucléaires depuis 1954. Rappelons l'intervention de Nehru aux Nations Unies après l'explosion nucléaire de 15 mégatonnes, soit 1000 Hiroshima, à Bikini qui a soumis les habitants de plusieurs îles ainsi que de nombreux militaires américains aux radiations ionisantes.

L'Inde a été un des premiers pays à ratifier le Traité d'Interdiction Partielle des Essais Nucléaires signé à Moscou le 5 août 1963 par le Secrétaire d'État des États-Unis et les deux Ministres des Affaires Étrangères de l'URSS et de la Grande Bretagne. La position de l'Inde semble s'être modifiée lors des discussions concernant le Traité de Non Prolifération en 1968 : elle réclamait que l'on établisse une distinction entre essais militaires et civils. L'essai nucléaire souterrain indien réalisé le 18 mai 1974 dans le désert du Rajasthan avec une bombe au plutonium de 12 kilotonnes fut présenté comme un essai à usage pacifique de recherche minière.

Suite à sa défaite contre la Chine en 1962 et au premier essai nucléaire chinois de 1964 l'Inde avait commencé à prendre en considération sa sécurité. Les recherches du Pakistan sur l'arme atomique dès 1972 ne firent qu'accélérer les programmes nucléaires indiens déjà bien développés. Rappelons que dès 1955 le Canada a aidé l'Inde dans le domaine nucléaire, suivi par les États-Unis en 1963 et enfin par la France en 1980. Indira GANDHI (1967-1977 et 1980-1984) favorisera un programme autonome, basé sur la production de plutonium et en l'absence du contrôle de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique. En bref l'Inde, qui maîtrise la presque totalité de l'énergie nucléaire, disposait en 1990 d'un stock de plus de 250 kilos de plutonium qui pourrait atteindre 5 tonnes en l'an 2000, soit l'équivalent de la France avec un stock de près de 1.000 bombes.

Les essais nucléaires indiens sont la révélation de ce que l'on savait mais que l'on se refusait de prendre en compte. Ces essais ont démontré la maîtrise indienne de la

fission et de la fusion nucléaires ainsi que de la miniaturisation des engins ; ils constituent des signaux de la diplomatie nucléaire qui bouscule le paysage politique de Conseil de Sécurité et du nouvel ordre international. A la conférence sur le désarmement à Genève en 1996. L'Inde s'est opposée de façon intransigeante au CTBT et a refusé de le signer ce qui a considérablement perturbé la communauté internationale.

Les essais nucléaires pakistanais, rendus possibles par les technologies occidentales, dont celle de la Belgonucléaire, ont pu être réalisés grâce à l'aide américaine. Le Pakistan qui dispose d'un stock de plutonium de plus de 200 kilos, soit au moins 40 bombes, est la première puissance musulmane à détenir une force de frappe spectaculaire.

Comment les États-Unis vont-ils interdire la bombe pakistanaise ou indienne tant qu'ils n'auront pas soutenu la proposition égyptienne d'un traité d'interdiction des armes de destruction massive au Proche et Moyen Orient ? Un tel traité impliquerait le démantèlement des infrastructures militaires consacrées à l'armement nucléaire et chimique existant en Israël. Il faut se souvenir que c'est avec le soutien de l'Égypte qu'a été signé au Caire le Traité de Pelindaba décrétant l'interdiction d'armes nucléaires en Afrique.

Comment les États-Unis et la France osent-ils réclamer l'arrêt des essais nucléaires indiens et pakistanais alors qu'ils continuent à réaliser des essais subcritiques au Nevada, des tirs froids sur le site de Moronvilliers et que les deux pays s'engagent dans des programmes de simulations d'essais nucléaires afin de renouveler leurs panoplies de ce type d'armes ?

A Genève les 5 ministres des Affaires Étrangères des puissances nucléaires officielles viennent de dénier à l'Inde et au Pakistan le statut d'États dotés d'armes nucléaires ; ils ont même eu l'outrecuidance de les inviter à adhérer au TNP et au CTBT "tels qu'ils sont, sans aucune modification".

L'apartheid nucléaire imposé par les cinq Grands se maintient, ce qui va accélérer la prolifération auprès d'autres pays du seuil. La situation au Proche et Moyen Orient doit absolument être rééquilibrée en demandant à l' Union Européenne de soutenir les propositions positives et concrètes de l'Égypte visant à éliminer les armes de destruction massive de ces régions.

L'Europe est naturellement mal placée pour de telles démarches puisqu'elle conserve jalousement la bombe par états interposés et ne voyons nous pas les protagonistes d'une "Cour Criminelle Internationale" refuser de considérer l'arme nucléaire comme un "crime contre l'humanité". L'apartheid nucléaire sévit non seulement entre les pays mais aussi entre les types d'armes de destruction massive.

Pierre Piérart.